

> Toutes les communes > Saint-Brieuc

Débat des gilets jaunes. La première à Trégueux

VALENTIN BOUDET

Publié le 10 février 2019 à 06h00

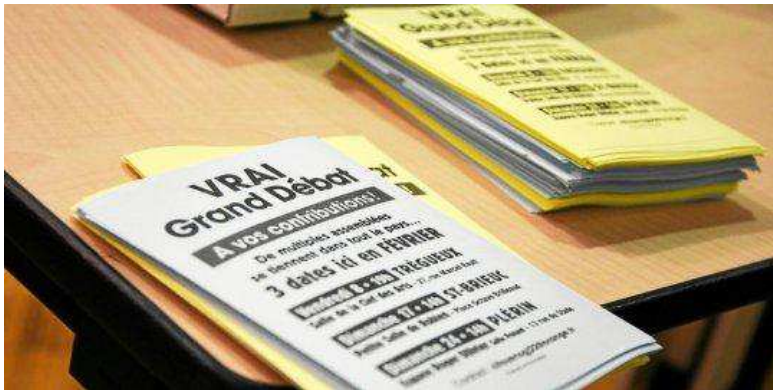
VOIR LES COMMENTAIRES



Le premier « Vrai grand débat » des Gilets Jaunes était organisé à Trégueux, vendredi 8 février. (Valentin Boudet)

C'était le premier de trois rendez-vous programmés dans l'agglomération briochine en février. Le « Vrai grand débat » organisé par les gilets jaunes s'est déroulé à Trégueux ce vendredi 8 février. Deux autres suivront, à Saint-Brieuc et à Plérin.

Salle de la Clef des arts, Trégueux, 18 h 30. Sur une table à l'entrée, des crayons de bois et, sur des feuilles, les thèmes qui seront au cœur des discussions du soir, dans le cadre du premier des trois rendez-vous organisés par les gilets jaunes briochins. Leurs noms ? Les « Vrais grands débats ». Le ton est donné.



Le premier « Vrai grand débat » des Gilets Jaunes était organisé à Trégueux, vendredi 8 février. Il y en aura deux autres en février. (Valentin Boudet)

Le principe reste pourtant relativement similaire : échanges par petits groupes, synthèse, restitution. « Mais ici, pas de questionnaires à choix multiples ou de questions qui induisent des réponses », nuance Georges. « L'objectif, c'est que tout le monde s'exprime et tous les sujets peuvent être abordés. Les gens doivent dire ce qu'ils ont sur le cœur ».

PUBLICITÉ



À LIRE SUR LE SUJET

Gilets jaunes. Un premier « Vrai grand débat »

Sur les feuilles thématiques, de simples propositions de discussions. Et les principales demandes issues des cahiers de doléances des mairies, « pour balayer tout le spectre possible des sujets. Les gens viennent avec leurs attentes et réduire le débat, c'est prendre le risque de passer à côté des choses ».



Huit thèmes étaient proposés à la discussion. (Valentin Boudet)

Les participants arrivent au compte-gouttes, sans discontinuer. S'installent autour des tables, numérotées par thématiques. Parmi eux, de nombreux non-gilets jaunes. Dont certains ne cachent pas leur déception vis-à-vis du premier grand débat à Saint-Brieuc, à la chapelle Lamennais. « C'était une telle réussite que ça ne nous pousse pas du tout à y retourner », ironise Bernard. « C'était du foutage de gueule », lance, beaucoup plus directe, une autre participante. Les deux ont appris l'existence du débat trégueusien là-bas, via une distribution de tracts improvisée.

À LIRE SUR LE SUJET

Saint-Brieuc. Grand débat, petit flop

19 h 30. Top départ. « Ici, il fait chaud et on a une bonne sono », lance, taquin, Georges, au micro, en référence au débat briochin. Par petits groupes, chacun va échanger autour de la thématique choisie, pendant une heure. Une synthèse sera rédigée et lue devant toute l'assemblée. Autour des tables, des jeunes et moins jeunes, d'horizons divers.



Première phase : des discussions par petits groupes. (Valentin Boudet)

Table 1A. Ici, on discute institutions, avec instauration d'une VI^e République et d'une « assemblée citoyenne législative, avec des membres tirés au sort », propose un des participants. Un autre lui répond : « Et vous allez passer cinq ans à faire ça ? On ne peut pas faire de la démocratie directe avec 65 millions de personnes ». Lui prône plutôt le retour au septennat unique. La parole est libre, les échanges, directs et la contradiction et l'écoute, présentes.



Écoute et contradiction étaient souvent de mise. (Valentin Boudet)

Plus loin, table 4B, c'est de transition écologique dont on discute. Entre prise de recul global et tracas du quotidien, il y a de tout. Là, on pointe surtout la responsabilité des consommateurs. Difficile de ressortir des mesures concrètes, à part une, peut-être. Symbolique. « Il faut maintenir la taxation sur les carburants ». Une des organisatrices passe entre les rangs. « Il vous reste dix minutes. Ça va ? ». « C'est trop court ! », rétorque d'emblée l'un des participants.

À LIRE SUR LE SUJET

Saint-Brieuc.

Grand débat : la Ville change la forme

20 h 50. Phase 2, la salle change de disposition. Les tables sont retirées et les chaises placées en cercle. Les restitutions des synthèses débutent et sont scrupuleusement notées. Malgré le départ de quelques participants, elles dureront jusqu'à minuit passé, dépassant le cadre horaire prévu. « Quand on donne la parole aux gens, c'est dur de les brider », pointe l'un des organisateurs.



Deuxième phase : restitutions des synthèses des différents groupes devant l'assemblée entière. (Valentin Boudet)

Organisateurs qui ont recensé, selon eux, 110 participants, et qui regrettent que les trois dates ne soient pas inscrites sur le site officiel du grand débat, malgré, disent-ils, le fait que toutes les démarches aient été effectuées. Reste à savoir ce qu'il va se dégager de ces trois soirées.

« La dernière fois que j'ai discuté comme ça, c'était en 1968, sourit Jean-Pierre, non-gilet jaune. « Après, on ne nous avait pas écoutés ».

À noter

Prochains débats des gilets jaunes dimanche 17 février, à 14 h, à Saint-Brieuc, à la petite salle de Robien, et dimanche 24 février, à 14 h, à Plérin, à l'espace Roger-Ollivier.

Retrouvez **plus d'articles**

[Grand débat national](#) [gilets jaunes](#)